

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Emmanuel Mouret
Mouret
Scénario : Emmanuel Mouret, Carmen Leroi
Image : Laurent Desmet
Montage : Martial Salomon
Son : Maxime Gavaudan, François Méreu, Jean-Paul Hurier
Décors : David Faivre
Costumes : Bénédicte Mouret

Direction de Production : Kim-Liên Nguyen

Avec

Camille Cottin, Sara Forestier, India Hair, Damien Bonnard, Grégoire Ludig, Vincent Macaigne, Eric Caravaca

FILMOGRAPHIE SELECTIVES

Emmanuel Mouret

2024 : *Trois amies*
2022 : *Chronique d'une liaison passagère*
2020 : *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait*
2018 : *Mademoiselle De Joncquières*
2015 : *Caprice*
2000 : *Laissons Lucie faire*

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests
SEMAINES DU 6 AU 19 NOVEMBRE 2024

SEMAINE DU 13 AU 19 NOVEMBRE 2024

FLOW

Gints Zilbalodis

Un chat se réveille dans un univers envahi par l'eau où toute vie humaine semble avoir disparu. Il trouve refuge sur un bateau avec un groupe d'autres animaux. Mais s'entendre avec eux s'avère un défi encore plus grand que de surmonter sa peur de l'eau ! Tous devront désormais apprendre à surmonter leurs différences et à s'adapter au nouveau monde qui s'impose à eux.

CARLA ET MOI

Nathan Silver

Ben a perdu sa foi et sa voix suite à la disparition de sa femme, ennuyeux pour un chanteur de synagogue. Sa vie est désormais rythmée par la préparation des enfants à leurs bar-mitzvah et les rendez-vous galants organisés par sa mère. Un soir, il retrouve l'excentrique Carla qui le sollicite pour l'aider à préparer sa communion tardive. Petit à petit, Ben et Carla vont se rapprocher pour, trouver leurs voies.

THE APPRENTICE

Ali Abbasi

Véritable plongée dans les arcanes de l'empire américain, *The Apprentice* retrace l'ascension vers le pouvoir du jeune Donald Trump grâce à un pacte faustien avec l'avocat conservateur et entremetteur politique Roy Cohn.



TROIS AMIES

Emmanuel Mouret

2024, France, 1h57

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

BIOGRAPHIE

Emmanuel Mouret

Adolescent cinéphile originaire de Marseille, Emmanuel Mouret monte à Paris où il prend des cours d'art dramatique, enchaîne les petits boulots sur des tournages, et intègre la FEMIS (département réalisation). La prestigieuse école de cinéma, dont il sort diplômé en 1998, lui permet de signer une poignée de courts métrages, ainsi qu'un moyen métrage, *Promène-toi donc tout nu !*, son film de fin d'études, qui bénéficie d'une sortie en salles en 1999. Dès ce coup d'essai, un subtil marivaudage salué par la critique, il impose un ton et un univers.

Le cinéaste joue souvent le rôle principal de ses films, un jeune homme candide et maladroit. Il incarne ainsi le héros de son premier long métrage, *Laissons Lucie faire* (2000).

En 2011, il se lance un nouveau défi, s'entourant cette fois-ci d'une quinzaine d'acteurs de première ligne pour *L' Art d'aimer*, sa nouvelle comédie empruntant au "film choral". En 2018, Emmanuel Mouret s'attaque au film en costumes avec *Mademoiselle de Joncquières*.

ENTRETIEN

Avec la réalisatrice

Avec *Trois Amies*, vous donnez à entendre une tonalité nouvelle dans votre cinéma, celle du tragique, qu'en accompagne une autre, plus douce, tendre et légère.

Ce qui m'intéressait, c'était de faire tourner autour d'un personnage tragique, celui de Joan (India Hair), d'autres situations et personnages qui contrebalancent la tonalité et les points de vue, incarnés par ses deux amies, Alice (Camille Cottin) et Rebecca (Sara Forestier). Le tragique de Joan prend racine dans ses propres sentiments et scrupules, et dans une conception de l'amour intimement liée à l'honnêteté, une vertu qu'elle hisse au-dessus de tout. Malgré toute l'affection qu'elle éprouve pour Victor avec qui elle vit, elle s'aperçoit en sondant au fond d'elle qu'elle n'en est plus amoureuse. En le lui dévoilant, elle provoque une séparation qui elle-même conduit à un malheur, puisque Victor meurt dans un accident, et Joan s'en sent responsable.

Mais ce film n'est pas qu'un mélodrame. La trame de Joan, en étant associée à la situation symétriquement inversée d'Alice pour qui le lieu du couple n'est pas celui de la passion, qui fait souffrir, mais celui de la stabilité sécurisante, permet des allers-retours à la fois entre des idées opposées, mais aussi entre des tonalités différentes. La troisième amie, Rebecca, qui vit dans l'inconfort amoureux et

professionnel et cherche davantage de stabilité, offre encore un autre point de vue, et même un autre registre, encore plus fantaisiste.

Trois Amies est pour moi une comédie dramatique dans le sens où le tragique et le comique y sont entrelacés tout du long.

Votre écriture, très musicale, entremêle des lignes de récit, et donne à sentir la météo changeante en chacun de vos personnages...

Le cinéma, dans son ensemble, me paraît musical dans le sens où un film s'étend comme la musique dans le temps et joue d'une myriade de contrastes et de répétitions qui créent des effets. Les contrastes proviennent de toutes parts : du choix des comédiens, des décors, des ambiances, des rythmes, etc. Mais aussi beaucoup des points de vue des personnages, de leur façon d'appréhender la société, leurs désirs, ainsi que de leurs attentes, qui peuvent être déçues ou récompensées. Les différentes histoires qui parcourent le film entrent en résonance et procurent des lignes mélodiques, génératrices de contrepoints. Ces trois amies diffèrent par leurs idées, mais aussi par leurs manières de ressentir les choses de la vie. En tant que spectateur, j'aime être pris par différentes couleurs de récits et passer de l'un à l'autre, c'est ainsi que la pensée est stimulée, en comparant les récits entre eux, en les soupesant.

L'amitié et l'amour avancent main dans la main dans ce film...

L'amitié permet des variations de situations intéressantes : elle induit des cas de conscience, de responsabilité et de conseil, un intérêt accru aux intérêts de l'autre, et parfois une utilisation du mensonge pour préserver l'autre. Dans ce film, à aucun moment l'amitié de ces femmes n'est en crise bien que leur vie sentimentale soit agitée.

D'où vous vient votre goût pour les personnages d'enseignants ?

C'est une activité professionnelle dans laquelle je me sens à l'aise pour développer des personnages et que je trouve chaleureuse, à la fois savante et humble. Ce sont des personnages qui appartiennent à une couche sociale, mais qui sont à l'intersection d'autres couches sociales et d'autres âges. Ils enseignent, ils travaillent autour d'un savoir et de sa communication, mais ils sont aussi perdus que tout le monde.

Pourquoi le choix du Scope ?

C'est mon quatrième film tourné en Scope avec Laurent Desmet, le directeur de la photo. Nous avons essayé beaucoup de choses avec ce format. Le Scope permet des cadres à la fois larges et serrés, c'est la réunion de deux valeurs optiques en une seule. Cela apporte une forme de romanesque, et sur certains décors, une vraie ampleur. Le Scope est aussi très intéressant pour tourner des plans-séquence à deux personnages, comme au début du film entre Joan et Victor.